

KRISTIAN FRÉDRIC
OPÉRA . THÉÂTRE



Kristian Frédric est de ceux pour qui le théâtre et la musique ne sont pas des lieux de représentation, mais des lieux d'humanité. Depuis toujours, il explore la frontière entre la vie et le rêve, entre le visible et l'invisible — cet espace fragile où l'art devient refuge, où la scène se confond avec la mémoire et le souffle intérieur.

Formé au théâtre, nourri de littérature et de poésie, il porte en lui le goût des grandes mythologies humaines — celles de la chute, de la rédemption, de la beauté résistante. Mais son geste reste contemporain : il déplace les œuvres, les transfigure, les ancre dans notre monde d'aujourd'hui pour les rendre à nouveau vibrantes, incarnées, nécessaires.

Libre penseur, auteur de ses propres livrets, il fait du texte un prolongement de la mise en scène, un souffle de chair et de sens. Chaque mot, chaque silence participe de la dramaturgie : l'écriture devient un espace scénique, le plateau une page vivante où s'écrit l'émotion.

Dans ses créations lyriques — qu'elles soient issues du grand répertoire ou de collaborations contemporaines —, il cherche toujours la rencontre entre l'intime et l'universel. Les personnages qu'il met en scène sont des êtres traversés par la lumière et la faille, des âmes en quête de sens, des témoins de la beauté dans la fragilité du monde.

Sa direction d'acteurs, fine et organique, privilégie la vérité du regard, la tension du geste, l'écoute entre les interprètes. Il crée des univers plastiques d'une grande force visuelle, où la lumière, la vidéo et l'espace scénique deviennent autant de partenaires de jeu que de métaphores poétiques.

Kristian Frédric appartient à cette lignée de metteurs en scène qui écrivent en même temps qu'ils imaginent : il compose des mondes où la musique dialogue avec le silence, où le réel s'élève vers le symbole. Son théâtre, profondément humaniste, s'attache à célébrer ce qui, en chacun, demeure vivant malgré la perte : la capacité d'aimer, de croire encore et de rêver !



Photo © Soclee



Kristian Frédric appartiene a chi vede nel teatro e nella musica non un luogo di rappresentazione, ma un rifugio di umanità. Da sempre attraversa il confine sottile tra vita e sogno, tra visibile e invisibile — quel limbo fragile dove l'arte diventa respiro, dove il palco si fonde con la memoria e l'intimo soffio dell'anima.

Nato nel teatro, nutrito di poesia e letteratura, porta con sé il gusto delle grandi mitologie dell'uomo — quelle della caduta e della redenzione, della bellezza che resiste. Eppure il suo gesto è contemporaneo : trasforma le opere, le sposta, le radica nel nostro mondo per farle vibrare ancora, incarnate, necessarie.

Libero pensatore, autore dei propri libretti, fa del testo un prolungamento della regia, un respiro di carne e di senso. Ogni parola, ogni silenzio, diventa materia drammatica : la scrittura si apre come spazio scenico, il palco diventa pagina viva dove si scrive l'emozione.

Nelle sue creazioni liriche — che nascono dal grande repertorio o da collaborazioni moderne — cerca sempre l'incontro tra l'intimo e l'universale. I personaggi che mette in scena sono attraversati dalla luce e dalla frattura, anime in cerca di senso, testimoni della bellezza nella fragilità del mondo.

La sua direzione degli attori, fine e organica, privilegia la verità dello sguardo, la tensione del gesto, l'ascolto tra interpreti. Crea universi plastici di grande forza visiva, dove luce, video e spazio scenico diventano compagni di gioco e metafore poetiche.

Kristian Frédric appartiene a quella stirpe di registi che scrivono mentre immaginano : compone mondi in cui la musica dialoga con il silenzio, in cui il reale si eleva a simbolo. Il suo teatro, profondamente umanista, celebra ciò che, in ciascuno di noi, rimane vivo nonostante la perdita : la capacità di amare, di credere ancora, di sognare.

Kristian Frédric is among those rare artists for whom theatre and music are not mere spaces of performance, but sanctuaries of humanity. Since the very beginning, he has wandered the borderlands between life and dream, the visible and the invisible — that fragile threshold where art becomes a refuge, where the stage merges with memory and breath.

Trained in theatre, nourished by literature and poetry, he carries within him a passion for the great human mythologies — those of fall and redemption, of beauty that endures. Yet his gesture is unmistakably of today: he shifts the works, transforms them, roots them in our contemporary world, restoring to them the pulse of life, embodiment, and necessity.

A free spirit and the author of his own librettos, he turns text into an extension of direction — a breath of flesh and meaning. Each word, each silence, belongs to the dramaturgy: writing itself becomes a stage, the stage a living page upon which emotion is written.

In his lyrical creations — whether born of the great repertoire or of modern collaborations — he seeks the point where the intimate meets the universal. The beings he brings to life are traversed by both light and fracture, souls in search of meaning, witnesses to beauty within the fragility of the world.

His direction, both subtle and organic, privileges the truth of a gaze, the tension of a gesture, the dialogue between performers. He shapes visual universes of striking power, where light, video, and space are not mere tools but partners — poetic forces in their own right.

Kristian Frédric belongs to that lineage of stage poets who write even as they imagine.

He composes worlds where music converses with silence, where reality ascends toward the symbolic.

His theatre — profoundly humanist — celebrates what, within each of us, remains alive despite loss: the unyielding capacity to love, to believe still, and to dream.





«L'inspiration ça n'existe pas d'ailleurs, je ne connais que le travail ; et après, brusquement, si on a bien travaillé, apparaît quelque chose, mais tard, très tard, quinze jours avant la première, apparaît ou pas d'ailleurs, quelque chose qui brusquement est le résultat du travail et de la maturation. Mais au départ, il ne faut pas essayer de trouver le résultat tout de suite. S'il doit arriver, il arrivera, il sera la somme du travail de tout le monde et de l'imprégnation de tout le monde qui fait que brusquement, on découvre des choses et on voit naître. Le seul intérêt du théâtre, c'est ça au fond : voir naître au dernier moment un spectacle qui n'est pas tout à fait celui auquel on avait pensé, mais qui est magnifié par les acteurs ou les chanteurs.»

**Patrice Chéreau, entretien avec
Laure Adler, septembre 2013**







Sur le plateau, il m'est arrivé de sentir une énergie me traverser, me soulever jusqu'à l'ivresse, avant de redescendre lentement se lover au creux de moi — là où naît l'essentiel.

C'est cette force-là, viscérale et lumineuse, que je cherche à transmettre en me mettant entièrement au service de l'œuvre.

Par la puissance des images et la justesse de ma direction d'acteurs, je veux offrir à chaque spectateur un contact intime, presque secret, avec la musique.

Sul palcoscenico, mi è capitato di sentire un'energia attraversarmi, sollevarmi fino all'ebbrezza, per poi ridiscendere lentamente e adagiarsi dentro di me — là dove nasce l'essenziale.

È questa forza, viscerale e luminosa, che cerco di trasmettere mettendomi completamente al servizio dell'opera.

Attraverso la potenza delle immagini e la precisione della mia direzione degli attori, desidero offrire a ogni spettatore un contatto intimo, quasi segreto, con la musica.

On stage, I've felt an energy pass through me, lifting me to a state of rapture, before slowly settling deep within me — where the essential begins. It's that visceral, luminous force that I strive to convey by placing myself entirely at the service of the work.

Through the power of imagery and the precision of my direction, I aim to offer each spectator an intimate, almost secret connection with the music.

Le théâtre et l'opéra sont pour moi des espaces de vérité.

Depuis mes premières mises en scène, j'ai toujours cherché à révéler l'âme humaine dans toute sa complexité, à travers le souffle lyrique et la force du théâtre.

Mais aujourd'hui, dans ce monde qui vacille entre crises et mutations, je ressens le besoin impérieux d'y injecter une nouvelle énergie : celle de la comédie.

Je souhaite retrouver la fougue des grandes années du cinéma italien, m'inspirant de maîtres tels que Dino Risi, dont les comédies incisives dépeignaient avec brio les travers de la société. À travers des œuvres comme « *Le Fanfaron* » ou « *Les Monstres* », Risi utilisait l'humour pour mettre en lumière les failles humaines.

L'humour est une arme, un scalpel qui découpe la réalité pour mieux en montrer les fissures. Il est le miroir le plus incisif de notre époque, et l'opéra, avec son excès et son lyrisme, est un terrain de jeu idéal pour cela. Comme le disait Dino Risi, **«La comédie est un drame qui résout ses conflits en éclats de rire.»** C'est exactement ce que je veux explorer : la dérision comme un prisme pour éclairer les fêlures du monde.

Ma passion pour l'opéra italien, son souffle, sa chair, sa démesure, me pousse à y puiser une nouvelle lecture. *L'Amico Fritz* de Mascagni, avec sa chaleur humaine et son insouciance lyrique, *Falstaff*, chef-d'œuvre de l'ironie verdienne, ou encore *Il Campiello* de Wolf-Ferrari, inspiré de Goldoni, sont autant d'opéras que j'aimerais revisiter avec cette énergie nouvelle. Redonner au chant une force théâtrale où le comique ne se contente pas d'amuser, mais devient une révélation.

Je souhaite un théâtre lyrique où le rire fuse et grince, où la comédie, loin d'être un simple divertissement, devient un révélateur des grandeurs et misères humaines. Je veux retrouver cette verve où la légèreté cache une profondeur abyssale.

Mais bien entendu, mon amour pour l'opéra ne s'arrête pas à la comédie. **Je reste aussi profondément attiré par les univers tourmentés, les grandes tragédies du répertoire**, ces œuvres où la musique transcende la douleur

humaine. *Tosca*, *Madame Butterfly* de Puccini, mais aussi, *Pelléas et Mélisande* de Debussy ou encore *La Pucelle d'Orléans* de Tchaïkovski, sont autant d'œuvres où l'intensité dramatique atteint un paroxysme qui me fascine. Ces opéras sont des cathédrales d'émotions, où la lumière et l'ombre se mêlent, où chaque note semble portée par le souffle du destin.

En 2017, j'ai eu l'honneur de mettre en scène le diptyque *Cavalleria Rusticana* de Mascagni et *Pagliacci* de Leoncavallo à l'Opéra National du Rhin à Strasbourg. Pour cette production, j'ai choisi de fusionner les deux œuvres en une seule entité cinématographique, transportant le public dans le sud de l'Italie des années 1950 pour *Cavalleria Rusticana*, puis dans les années 1970 pour *Pagliacci*. Cette approche visait à unifier les deux pièces en une seule expérience immersive, reflétant les évolutions sociales et culturelles de l'Italie sur deux décennies.

En 2023, à l'Opéra de Nice, j'ai eu le privilège de mettre en scène *La Bohème* de Puccini. J'avais alors choisi de replacer l'œuvre dans un contexte proche du nôtre, ancré dans nos histoires et nos peurs, pour redonner aux personnages toute leur vérité, toute leur humanité.

Ce travail de réinterprétation, de mise en miroir entre le passé et notre époque, m'anime profondément et reste une direction essentielle dans mon approche artistique. J'aime m'y consacrer tout en respectant scrupuleusement les œuvres, en laissant celles-ci s'immiscer dans mon imaginaire, s'y déposer comme une empreinte vivante.

Je dis souvent que ce ne sont pas tant moi qui parle, mais elles. Les opéras, ces grandes architectures de mots et de musique, traversent le temps et se fraient un chemin à travers nous. Ils nous soufflent leurs vérités, leurs fêlures, leurs éclats de lumière et d'ombre. Je me contente d'être leur passeur, d'écouter ce qu'ils ont à me dire et de leur offrir une scène où résonner encore, autrement, aujourd'hui. Ainsi, entre comédie et tragédie, entre dérision et vertige du drame, je poursuis cette quête d'un théâtre lyrique vivant, vibrant, ancré dans notre époque, mais toujours traversé par l'intemporalité des grandes œuvres. Et bien sûr, je reste ouvert à toutes propositions qui pourraient résonner avec cette vision.



Il teatro e l'opera sono per me spazi di verità.

Fin dalle mie prime regie, ho sempre cercato di rivelare l'animo umano nella sua complessità, attraverso il respiro lirico e la potenza del teatro. Ma oggi, in un mondo che vacilla tra crisi e mutamenti, sento il bisogno impellente di iniettarvi una nuova energia: quella della commedia.

Voglio ritrovare il fervore dei grandi anni del cinema italiano, ispirandomi a maestri come Dino Risi, le cui commedie taglienti dipingevano con straordinaria acutezza le contraddizioni della società. Attraverso opere come *Il Sorpasso* o *I Mostri*, Risi utilizzava l'umorismo per mettere in luce le fragilità umane.

L'umorismo è un'arma, un bisturi che incide la realtà per rivelarne le crepe. È lo specchio più affilato della nostra epoca, e l'opera, con il suo eccesso e il suo lirismo, è il terreno di gioco ideale per questo. Come diceva Dino Risi, **«La commedia è un dramma che risolve i suoi conflitti in una risata»**. Ed è esattamente questo che voglio esplorare: la derisione come prisma per illuminare le fratture del mondo.

La mia passione per l'opera italiana, il suo respiro, la sua carne, la sua smisuratezza, mi spinge a leggerla con uno sguardo nuovo. *L'Amico Fritz* di Mascagni, con il suo calore umano e la sua leggerezza lirica, *Falstaff*, capolavoro dell'ironia verdiana, o ancora *Il Campiello* di Wolf-Ferrari, ispirato a Goldoni, sono opere che vorrei reinterpretare con questa nuova energia. Ridare al canto una forza teatrale in cui il comico non sia solo intrattenimento, ma rivelazione.

Desidero un teatro lirico in cui la risata esplode e graffi, in cui la commedia, lungi dall'essere un semplice svago, diventi uno specchio delle grandezze e delle miserie umane. Voglio ritrovare quella verve in cui la leggerezza cela una profondità vertiginosa.

Ma, naturalmente, il mio amore per l'opera non si limita alla commedia. **Sono profondamente attratto anche dagli universi tormentati, dalle grandi tragedie del repertorio**, da quelle opere in cui la musica trascende il dolore umano. *Tosca*, *Madama Butterfly* di Puccini, ma anche

Pelléas et Mélisande di Debussy o *La Pulzella d'Orléans* di Čajkovskij, sono opere in cui l'intensità drammatica raggiunge un apice che mi affascina. Queste opere sono cattedrali di emozioni, dove luce e ombra si fondono, dove ogni nota sembra trasportata dal soffio del destino.

Nel 2017, ho avuto l'onore di mettere in scena il dittico *Cavalleria Rusticana* di Mascagni e *Pagliacci* di Leoncavallo all'Opéra National du Rhin di Strasburgo. Per questa produzione, ho scelto di fondere le due opere in un'unica entità cinematografica, trasportando il pubblico nel sud Italia degli anni '50 per *Cavalleria Rusticana*, e poi negli anni '70 per *Pagliacci*. Questo approccio mirava a unificare i due drammi in un'unica esperienza immersiva, riflettendo le trasformazioni sociali e culturali dell'Italia nell'arco di due decenni.

Nel 2023, all'Opéra de Nice, ho avuto il privilegio di mettere in scena *La Bohème* di Puccini. Ho scelto di collocare l'opera in un contesto vicino al nostro, radicato nelle nostre storie e nelle nostre paure, per restituire ai personaggi tutta la loro verità, tutta la loro umanità.

Questo lavoro di reinterpretazione, di specchio tra passato e presente, mi appassiona profondamente e rimane un aspetto essenziale della mia ricerca artistica. Amo dedicarmi a questa esplorazione rispettando scrupolosamente le opere, lasciandole insinuarsi nel mio immaginario, depositarsi come un'impronta vivente.

Dico spesso che non sono tanto io a parlare, ma loro. Le opere, queste grandi architetture di parole e musica, attraversano il tempo e trovano un varco attraverso di noi. Ci sussurrano le loro verità, le loro ferite, i loro bagliori di luce e di oscurità. Io non faccio altro che esserne il tramite, ascoltarle e offrire loro una scena su cui risuonare ancora, in un modo nuovo, oggi.

Così, tra commedia e tragedia, tra derisione e vertigine del dramma, proseguo questa ricerca di un teatro lirico vivo, vibrante, radicato nel nostro tempo, ma sempre attraversato dall'eternità delle grandi opere. E, naturalmente, rimango aperto a qualsiasi proposta che possa risuonare con questa visione.



Theatre and opera are, for me, spaces of truth.

Since my very first productions, I have always sought to reveal the human soul in all its complexity, through the lyrical breath and the power of theatre. But today, in a world teetering between crises and transformations, I feel an urgent need to inject a new energy into them: that of comedy.

I want to recapture the fire of the great years of Italian cinema, drawing inspiration from masters like Dino Risi, whose sharp-witted comedies brilliantly exposed the flaws of society. Through works like *Il Sorpasso* or *I Mostri*, Risi used humor to shed light on human frailties.

Humor is a weapon, a scalpel that slices through reality to better expose its cracks. It is the sharpest mirror of our time, and opera, with its excess and lyricism, is the perfect playground for it. As Dino Risi once said, **«Comedy is a drama that resolves its conflicts in laughter.»** That is precisely what I want to explore: derision as a prism through which to illuminate the world's fractures.

My passion for Italian opera—its breath, its flesh, its grandeur—drives me to discover new ways of interpreting it. *L'Amico Fritz* by Mascagni, with its warmth and lyrical ease, *Falstaff*, Verdi's masterpiece of irony, or *Il Campiello* by Wolf-Ferrari, inspired by Goldoni, are all operas I would love to revisit with this new energy. Bringing singing back to a theatrical force where comedy is not just entertainment but revelation.

I envision a lyrical theatre where laughter bursts forth and bites, where comedy, far from being mere amusement, becomes a reflection of human greatness and misery. I want to rediscover that brilliance where lightness conceals an abyss of depth.

Of course, my love for opera is not limited to comedy. **I am also deeply drawn to dark, tormented worlds, to the great tragedies of the repertoire**—those works where music transcends human suffering. *Tosca*, *Madama Butterfly* by Puccini, but also *Pelléas et Mélisande* by De-

bussy or *The Maid of Orleans* by Tchaikovsky, are all operas where dramatic intensity reaches a peak that fascinates me. These works are cathedrals of emotion, where light and shadow intertwine, where every note seems carried by the breath of fate.

In 2017, I had the honor of directing the diptych *Cavalleria Rusticana* by Mascagni and *Pagliacci* by Leoncavallo at the Opéra National du Rhin in Strasbourg. For this production, I chose to merge the two works into a single cinematic entity, transporting the audience to southern Italy in the 1950s for *Cavalleria Rusticana*, and then to the 1970s for *Pagliacci*. This approach aimed to unify the two operas into one immersive experience, reflecting Italy's social and cultural transformations across two decades.

In 2023, at the Opéra de Nice, I had the privilege of staging *La Bohème* by Puccini. I chose to set the opera in a world closer to our own, rooted in our stories and fears, to restore to the characters all their truth, all their humanity. This process of reinterpretation, of mirroring past and present, deeply drives me and remains an essential part of my artistic approach. I love engaging in this work while remaining scrupulously faithful to the operas, allowing them to seep into my imagination, to imprint themselves upon me like a living mark.

I often say that it is not really me who speaks, but them. These operas—great architectures of words and music—travel through time and find their way through us. They whisper their truths, their wounds, their bursts of light and shadow. I merely serve as their conduit, listening to what they have to say and offering them a stage on which to resonate once more, in a different way, today.

Thus, between comedy and tragedy, between derision and the vertigo of drama, I continue my quest for a lyrical theatre that is alive, vibrant, rooted in our era, yet forever touched by the timelessness of great works. And, of course, I remain open to any proposals that may resonate with this vision.



KRISTIAN FRÉDRIC

Metteur en scène . Auteur . Scénographe . Directeur artistique . Producteur

Kristian Frédéric est un auteur-librettiste et metteur en scène reconnu. Après quinze ans d'expérience technique, notamment deux ans et demi aux Folies Bergère, il a travaillé comme assistant metteur en scène auprès de grands créateurs tels que Patrice Chéreau et Pierre Romans.

Depuis 1989, il dirige la compagnie Lézards qui Bougent, avec laquelle il a signé à ce jour trente-six mises en scène, totalisant plus de 1 079 représentations en France, au Canada, en Suisse, en Pologne, au Luxembourg, en République tchèque et en Allemagne.

Lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs en 2005 et fait Chevalier des Arts et des Lettres, il enseigne également le théâtre, notamment à l'École nationale de théâtre du Canada à Montréal. En 2010, la prestigieuse maison d'édition *Routledge* le désigne comme l'un des vingt meilleurs metteurs en scène européens de sa génération.

Regista . Autore . Scenografo . Direttore artistico . Produttore

Kristian Frédéric è un autore librettista e regista di talento. Dopo quindici anni di esperienza tecnica, tra cui due anni e mezzo alle Folies Bergère, ha lavorato come assistente alla regia per grandi creatori come Patrice Chéreau e Pierre Romans.

Dal 1989, dirige la compagnia Lézards qui Bougent, con la quale ha realizzato fino ad oggi trentasei messe in scena, totalizzando oltre 1.079 rappresentazioni in Francia, Canada, Svizzera, Polonia, Lussemburgo, Repubblica Ceca e Germania.

Vincitore della Villa Médicis Hors les Murs nel 2005 e insignito del titolo di Cavaliere delle Arti e delle Lettere, insegna anche teatro, in particolare presso la Scuola Nazionale di Teatro del Canada a Montréal. Nel 2010, la prestigiosa casa editrice *Routledge* lo ha inserito tra i venti migliori registi europei della sua generazione.

Stage Director . Author . Scenographer . Artistic Director . Producer

Kristian Frédéric is a talented author-librettist and stage director. After fifteen years of technical experience, including two and a half years at the Folies Bergère, he worked as an assistant director alongside renowned creators such as Patrice Chéreau and Pierre Romans.

Since 1989, he has been leading the Lézards qui Bougent company, for which he has directed thirty-six productions to date, totaling over 1,079 performances in France, Canada, Switzerland, Poland, Luxembourg, the Czech Republic, and Germany.

A Villa Médicis Hors les Murs laureate in 2005 and a Knight of the Order of Arts and Letters, he also teaches theater, notably at the National Theatre School of Canada in Montreal. In 2010, the prestigious publishing house *Routledge* named him one of the twenty best European stage directors of his generation.



Opéra Aliénor (*Allah i nour – Reines de lumière*) d'Alain VOIRPY . livret de Kristian FREDRIC et Alain VOIRPY - Limoges 2021

MISES EN SCENES OPÉRA

[Don Quichotte](#) de Jules MASSENET / Création / Opéra Teatro Frascini Pavia / Opéra Teatro Grande Brescia / Opéra Teatro Ponchielli Cremona / Opéra Teatro Sociale Como (2025/2026) (Italie)

[La Bohème](#) de PUCCINI / Création / Opéra de Nice (2023) (France)

[Aliénor \(Allah i nour – Reines de lumière\)](#) d'Alain VOIRPY / Création mondiale / Opéra de Limoges (2021) (France)

[Fando et Lis](#) de Benoît MENUT / Création mondiale / livret de Kristian FREDRIC / Opéra de St Etienne (2018) (France).

[Cavalleria Rusticana](#) de MASCAGNI et [I Pagliacci](#) de LEONCAVALLO / Opéra National du Rhin (2017) (France).

[Quai Ouest](#) de B.M KOLTES / Création mondiale / Opéra de Régis CAMPO / Opéra de Nuremberg / Version Allemande (2015) (Allemagne).

[Quai Ouest](#) de B.M KOLTES Opéra de Régis CAMPO / livret de Florence DOUBLET et Kristian FREDRIC / Opéra National du Rhin / Festival Musica / Version Française (2014) (France).

[Orphée et Eurydice](#) de GLUCK / Opéra de Nuremberg (2011) (Allemagne) / Opéra de Nuremberg.

[Euskal Erriko Argiak](#) opéra de Jacques BALLUE (1996) (France).

ECRITURE LIVRETS OPERA

[La lettre au général Franco](#) livret de Kristian FREDRIC d'après l'œuvre éponyme de Fernando ARRABAL (2023/2025) / Opéra Montréal

[Behar Zaitut Euskal Herria](#) (j'ai besoin de toi Pays basque) livret de Kristian Frédéric et Nicolas Perret (2021) / Théâtre Musical

[Aliénor \(Allah i nour - Reines de lumière\)](#) livret de Alain VOIRPY et Kristian FREDRIC (2019/2020) / Opéra Limoges

[Fando et Lis](#) Livret de Kristian FREDRIC d'après l'œuvre éponyme de Fernando ARRABAL (2017) / Opéra de St Etienne

[Quai Ouest](#) d'après Bernard Marie KOLTES adaptation livret de Florence DOUBLET et Kristian FREDRIC (2012/2013) / Opéra du Rhin - Opéra de Nuremberg

MISES EN SCÈNES THÉÂTRE

[Astuces en cuisine](#) de et avec Fred ROBBE et Felipe MAGANA, dramaturgie, scénographie et mise en scène Kristian FRÉDRIC / Création Festival Avignon OFF (2025/2026) (France)

[Dans la solitude des champs de coton](#) de Bernard Marie KOLTES / Création / MAC de Créteil et Théâtre de la Ville Paris (2023) (France)

[Arletty comme un œuf dansant au milieu des galets](#) de Koffi KWAHULE (2021/2022/2023) (France)

[Camille « l'art, la beauté ne peut plus me sauver »](#) de François DOUAN d'après une idée originale de Kristian Frédéric (2018) (France).

[Scapin où la Vraie Vie de Gennaro Costagliola](#) de François DOUAN d'après une idée originale de Kristian Frédéric (2016/2017/2018) (France).

[Andromaque 10-43](#) d'après Jean RACINE (2014) (France / Suisse / Québec).

[Jaz](#) de Koffi KWAHULE (2010/2011) (France / Québec / Canada / Suisse).

[Moitié-Moitié](#) de Daniel KEENE (2007/2008) (France / Québec / Canada / Suisse).

[La Griffes Rouge](#) d'après des textes de Bernard Marie KOLTES (2007) (Québec).

[Big Shoot](#) de Koffi KWAHULE (2005/2006/2007) (France / Québec / Canada)

[Ya Basta](#) de Jean-Pierre SIMEON (2004) (France / Luxembourg).

[Stabat Mater Furiosa](#) de Jean-Pierre SIMEON (2003/2004/2005) (France).

[La nuit juste avant les forêts](#) de Bernard Marie KOLTES (2000/2001/2002 et 2004) (France / Québec / Canada / République Tchèque / Pologne).

SIPARIO - Federica Fanizza
(10 novembre 2025)

« Metteur en scène visionnaire, Frédéric, autodidacte et rêveur, conçoit le théâtre comme une thérapie et un lieu sacré où tout peut être dit. (...) Un spectacle hors du répertoire habituel, accueilli par des applaudissements nourris et l'enthousiasme d'un public nombreux. »

« Regista visionario, Frédéric autodidatta e sognatore lui stesso, usa il teatro come terapia e luogo sacro dove tutto può essere detto. (...) Spettacolo al di fuori del consolidato repertorio, accolto con applausi convinti ed entusiasmo dal folto pubblico presente. »

RIVISTA MUSICA - Nicola Cattò
(1 novembre 2025)

« La mise en scène de Kristian Frédéric s'ouvre sur une idée forte – un véritable coup de poing – mais pleinement cohérente : Don Quichotte est un vieil homme dans une maison de retraite, atteint de démence, qui revit sa vie dans ses rêves. (...) Frédéric dirige ses personnages à la manière de Fellini, brouillant la frontière entre réel et imaginaire, dans un spectacle mémorable enrichi par un usage subtil des lumières et des projections. »

« La regia di Kristian Frédéric si apre con un'idea forte – un vero pugno nello stomaco – ma del tutto comprensibile: Don Chisciotte è un anziano in una casa di riposo, affetto da demenza, che nei suoi sogni rivive la sua vita. (...) Frédéric dirige i suoi personaggi alla maniera di Fellini, confondendo il confine tra reale e immaginario, in uno spettacolo memorabile, arricchito da un uso sapiente di luci e proiezioni. »

OPERISSIMA - Annunziato Gentiluomo
(3 novembre 2025)

« Le metteur en scène français parvient à s'immerger pleinement dans l'univers des maladies neurodégénératives, décrivant avec sensibilité la réalité que construit le patient et celle qui l'entoure. (...) La mise en scène est méticuleuse : rien n'est déplacé. Les espaces sont parfaitement maîtrisés, les relations entre acteurs, chœur et objets d'une construction exemplaire. »

« Il regista francese riesce a immergersi pienamente nell'universo delle malattie neurodegenerative, descrivendo con sensibilità la realtà costruita dal paziente e quella che lo circonda. (...) La regia è meticolosa: nulla è fuori posto. Gli spazi sono perfettamente dominati, le relazioni tra attori, coro e oggetti sono di un'eccellente costruzione. »



**CORRIERE DELLA SERA - Enrico
Girardi (6 novembre 2025)**

«Et c'est précisément l'affinement des dimensions oniriques et crépusculaires – le Rossinante de la mise en scène pavienne est un fauteuil roulant – qui anime le spectacle de Kristian Frédric, metteur en scène d'une créativité discrète et au sourire affable.»

«E proprio la messa a punto delle dimensioni onirica e crepuscolare – il Ronzinante dell'allestimento pavese è una sedia a rotelle – anima lo spettacolo di Kristian Frédric, regista dalla discreta creatività e dal sorriso garbato.»

**IL TRILLO PARLANTE - Fabio
Tranchida**

«Très beau le spectacle de Kristian Fredric (...). Une très belle après-midi passée en compagnie de nombreux amis, pour une production pleinement réussie dans tous ses aspects, comme on n'en avait pas vue depuis plus de vingt ans, depuis la mise en scène classique du Teatro Regio de Turin.»

«Molto bello lo spettacolo Kristian Frédric(...). Un ottimo pomeriggio in compagnia di tanti amici per una opera riuscitissima in tutti gli aspetti che non vedevamo da più di 20 anni dall'allestimento classico del Regio di Torino.»

**CONNESSI ALL'OPERA
(Pavia, 2025)**

« Dans cette nouvelle et réussie mise en scène que Kristian Frédric réalise, tout s'accomplit à travers le voyage intérieur d'un homme qui cherche encore un sens dans un monde qui se dissout lentement. (...) On comprend ensuite comment une conception scénique aussi forte parvient à se déployer, en développant sa logique tout en respectant la musique. »

« Nel nuovo riuscito allestimento che Kristian Frédric realizza, tutto si compie attraverso il viaggio interiore di un uomo che cerca ancora un senso nel mondo che lentamente si dissolve. (...) Poi si comprende come un disegno registico tanto forte riesca a svilupparsi evolvendo le sue ragioni nel rispetto della musica. »



**GBOPERA - William Giuseppe
Coostabile Cisco (20 janvier 2026)**

« Il s'agit d'une dramaturgie d'une efficacité parfaite, reconnaissons-le sans ambages, [...] car rien n'y est relu ou plaqué de l'extérieur : tout ce que Frédéric porte à la scène jaillit du texte lui-même [...] Le public comasque, pourtant rarement indulgent, se laisse conquérir, comme en témoignent les longs applaudissements finaux pour la distribution et les marques d'approbation claires pour le chef et le metteur en scène...»

« È una drammaturgia che funziona alla perfezione, lo ammettiamo senza mezzi termini, [...] perché qui non c'è nulla che venga riletto, ma tutto quello che Frédéric porta sul palco viene fuori dal testo. [...] Il non sempre benevolo pubblico comasco si lascia conquistare, e lo dimostra con lunghi applausi finali per il cast e chiari segni di approvazione per il direttore e il regista...»

**OPERA LIBERA - Marco Faverzani
Giorgio Panigati (16 janvier 2026)**

« Un éloge s'impose donc pour ce magnifique travail de mise en scène, capable de nous divertir, de nous surprendre et de nous émouvoir, autant que le chef-d'œuvre littéraire dont il est issu. »

« Un plauso, quindi, per questo magnifico lavoro registico che ha saputo divertirci, stupirci e farci commuovere, tanto quanto il capolavoro letterario da cui deriva. »

**OPERA WORLD - Bernardo Gaitán
(16 janvier 2026)**

« Plus qu'un récit d'aventures chevaleresques, la mise en scène de Frédéric se fait voyage intérieur, où infirmiers et patients acquièrent des traits héroïques, où les objets du quotidien se chargent de symboles, et où la frontière entre le réel et l'imaginaire demeure volontairement floue. »

« Más que una narración de aventuras caballerescas, la propuesta de Frédéric se convierte en un viaje interior, donde enfermeros y pacientes adoptan rasgos heroicos, los objetos cotidianos se cargan de simbolismo y la frontera entre lo real y lo imaginado permanece deliberadamente difusa. »



**LA PROVINCIA DI CREMONA -
Giulio Solzi Gaboardi - INTERVISTA
(23 janvier 2026)**

Qual è stata la sua idea guida per questo Don Quichotte di Massenet?

Quando lavoro su un'opera del repertorio, parto sempre dall'ascolto profondo del libretto e della musica: il mio obiettivo è raccontare una storia capace di toccare i miei contemporanei.

Rileggendo Cervantes e ascoltando Massenet, sono stato colpito dalla follia di Don Chisciotte, una follia quasi infantile che trascina tutti in un sogno impossibile. Questo mi ha fatto pensare alle persone affette da Alzheimer o da forme di demenza, in cui si manifesta una regressione verso l'infanzia e una dinamica potente che coinvolge chi sta loro accanto.

Da qui è nata l'idea di raccontare un grande intellettuale ricoverato in una casa di riposo, che sprofonda progressivamente nei suoi sogni e nel suo immaginario. L'ambientazione negli anni Settanta-Ottanta crea una distanza giusta: abbastanza vicina per suscitare empatia, ma sufficientemente lontana per lasciare allo spettatore la libertà di proiettarsi.

In che modo ha voluto caratterizzare il personaggio di Don Chisciotte: più eroico, più malinconico o più ironico ?

Non ho cercato di caratterizzarlo in modo univoco – né soltanto eroico, né soltanto malinconico, né ironico. Don Chisciotte è tutto questo insieme.

Per me è prima di tutto una figura

profondamente umana: un invito ad amare, a sognare, a stupirsi, a ritrovare quella parte di infanzia che perdiamo crescendo. La malattia fa cadere ogni filtro: è attraversato da tutti i sentimenti, senza protezione. È, in qualche modo, la somma di tutte le nostre infanzie e di tutti i nostri sogni.

Qual è, secondo lei, il tema centrale dell'opera che oggi parla di più al pubblico ?

Il tema centrale è l'amore per la vita. La capacità di restare vivi nonostante l'avvicinarsi della morte, di conservare uno stupore permanente.

È profondamente toccante pensare che *Don Quichotte* sia l'ultima opera di Massenet, scritta mentre era gravemente malato. Eppure non è un'opera sulla morte, ma sulla vita, sull'amore, sul desiderio di continuare a credere. È qui che Massenet raggiunge Cervantes in una poesia di assoluta grandezza.

Ci racconti la sua visione dei tre personaggi principali di quest'opera ?

Don Chisciotte – che ho chiamato Picchio – è un intellettuale che si aggrappa a un libro della sua infanzia: *Don Chisciotte* di Cervantes, scoperto attraverso un adattamento per bambini. Per questo, nella messa in scena, è al tempo stesso un uomo anziano e un bambino.

Sancho è il suo infermiere personale. Nella malattia è fondamentale accompagnare il delirio, non combatterlo: Sancho diventa così un vero compagno di viaggio, che lo accompagna fino alla fine.

Dulcinea è qui una psicologa, che ho chiamato Renata in omaggio a Dino Risi. È al tempo stesso la donna reale, piena di vita e amata da tutti, e la Dulcinea sognata da Don Chisciotte. Progressivamente, tutti i personaggi scivolano nell'universo interiore del protagonista, fino a diventare le figure del romanzo per il suo ultimo viaggio.

Come pensa che il pubblico contemporaneo possa riconoscersi in Don Chisciotte ? Chi è, oggi, Chisciotte ?

Abbiamo tutti bisogno di credere nella vita e di ritrovare la nostra infanzia. Il pubblico non è un'entità unica: ogni spettatore vive l'opera attraverso la propria storia, i propri ricordi e i propri sogni.

Il mio desiderio è che ciascuno resti libero di intraprendere il proprio viaggio interiore. Ciò che mi commuove profondamente è poter ancora incontrare i miei contemporanei attraverso un'opera del repertorio.

Cosa spera che gli spettatori portino con sé uscendo dal teatro?

Un po' della nostra infanzia.

Siamo tutti esseri in cammino, portatori di sogni.

Vorrei che il pubblico uscisse dal teatro con il sorriso, con lo stupore e, forse, anche con le lacrime. Perché, come dice il poeta Jean-Pierre Siméon, si sopravvive solo quando si è ancora capaci di piangere. Lacrime al tempo stesso salvifiche e gioiose. Sarebbe già moltissimo.



www.kristianfredric.com

+33 (0)6 83 89 05 10

kristianfredric2@outlook.fr

General Manager

Daniele Bosoni

BB Artist srls

+39 3519585012

d.bosoni@bbartist.org